Séminaire « Controverses critiques »

**Natalia CALDERÓN-BELTRÁN,**
**Nadhem HANIN,**
**Christophe MAGIS.**

# Approches matérialistes et études de communication

« Oubli du lieu de production : c'est une constante que l'on repère tout au long des chemins de traverse qu'a empruntés en France la construction de l'objet de recherche "information et communication". Oubli du lieu de production historique, économique, linguistique… »

Armand et Michèle Mattelart,
*Penser les médias,* 1986.

1 mars 2019

**SOMMAIRE**

— Economie politique et *Cultural Studies* : retour d'un au-delà

— Un Gramsci non matérialiste ?

— Théories de la modernisation *vs.* communication pour le changement social

# ECONOMIE POLITIQUE ET *CULTURAL STUDIES*: RETOUR D'UN AU-DELÀ

« Ceux qui sont imbus de libéralisme considèrent les principes du marxisme comme des dogmes abstraits. Ils approuvent le marxisme, mais ils ne sont pas disposés à le mettre en pratique ou à le mettre intégralement en pratique ; ils ne sont pas disposés à remplacer leur libéralisme par le marxisme. Ils ont fait provision de l'un comme de l'autre : ils ont le marxisme à la bouche, mais pratiquent le libéralisme. »

Mao Tsé-Toung,
« Contre le libéralisme ».

## Modèle pour une épistémologie de la tension EPC/CS : viser l'« au-delà »

→ Le dépassement théorique de la contradiction serait d'ores et déjà advenu :

- Il suffit de « ne garder que le meilleur » des deux approches.

## Modèle pour une épistémologie de la tension EPC/CS : viser l'« au-delà »

→ Le dépassement théorique de la contradiction serait d'ores et déjà advenu :

- Il suffit de « ne garder que le meilleur » des deux approches.

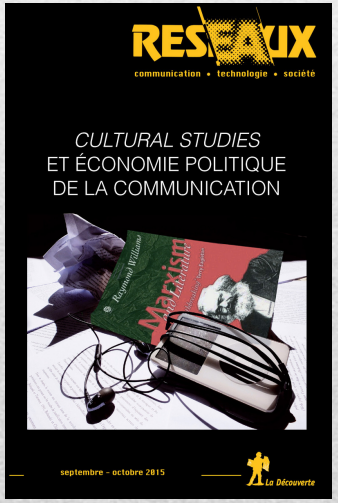
« I view the main combatants at the Colloquy, namely Garnham and Grossberg, as flailing away on largely superficial issues, masking or diverting attention from the deeper, ontological divide. » (Babe, 2009, p. 7)

« From the beginning, through foundational texts by writers like E.P. Thompson, Raymond Williams, and Richard Hoggart, political economy was a mainstay — even the driving force — of *British* cultural studies. By contrast, mainstream cultural studies in the United States, even from the outset, largely eschewed incorporating political-economic considerations. » (p. 126)

## Modèle pour une épistémologie de la tension EPC/CS : viser l'« au-delà »

→ Le dépassement théorique de la contradiction serait d'ores et déjà advenu :

- Il suffit de « ne garder que le meilleur » des deux approches.

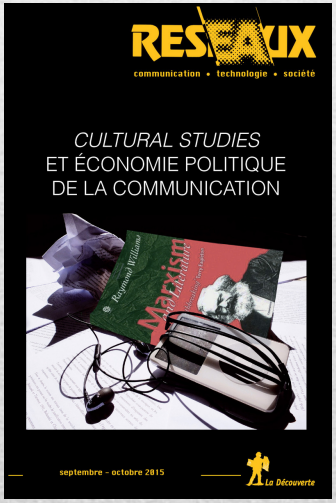


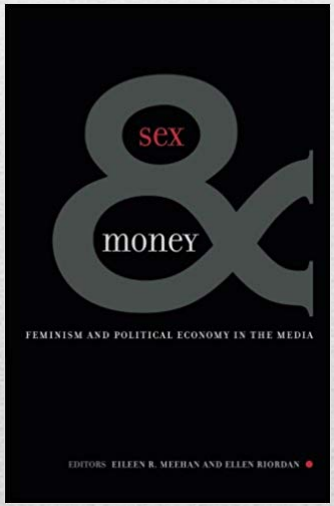

« Les débats qui entourent l'autonomie des publics et les dispositifs participatifs du web semblent faire converger CS et EPC, chacun en effet défendant la nécessité de penser le pouvoir des firmes productrices. Ils ont en outre donné lieu, dans les deux domaines, à une lecture parfois réductrice des approches critiquées, notamment en évacuant la place accordée aux idéologies en leur sein. Or la "convergence culturelle" chez Jenkins n'est par exemple jamais un processus à sens unique : les industries culturelles cherchent à tirer profit de cette nouvelle forme de consommation active et encouragent largement la "convergence commerciale" (Jenkins, 2013 [2006], p. 38). Loin d'ignorer totalement les modes de production, ces travaux dessinent au contraire les prémisses d'une réflexion plus large sur les modalités du pouvoir et les formes de résistance dans les pratiques de production et de réception ainsi qu'entre ces deux pôles du processus communicationnel. » (Guibert & Quemener, 2015, p. 104-105)

## Modèle pour une épistémologie de la tension EPC/CS : viser l'« au-delà »

→ Le dépassement théorique de la contradiction serait d'ores et déjà advenu :

- Il suffit de « ne garder que le meilleur » des deux approches.






→ Éventuellement au sein d'une autre approche unificatrice.

## Modèle pour une épistémologie de la tension EPC/CS : viser l'« au-delà »

→ Le dépassement théorique de la contradiction serait d'ores et déjà advenu :

- Il suffit de « ne garder que le meilleur » des deux approches.
  → Éventuellement au sein d'une autre approche unificatrice.

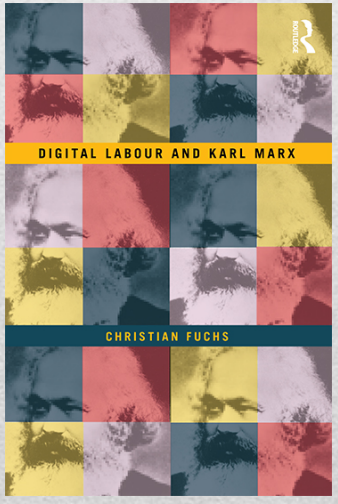
- Certains objets actuels nécessitent de toute façon l'apport des deux approches.

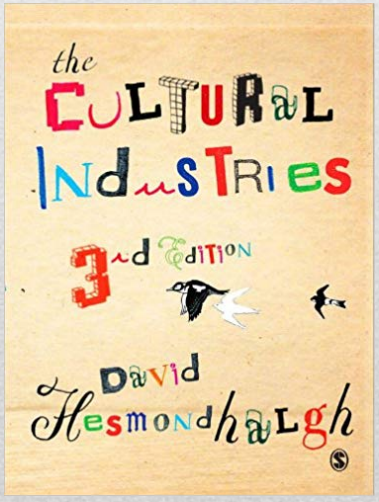
# Modèle pour une épistémologie de la tension EPC/CS : viser l'« au-delà »

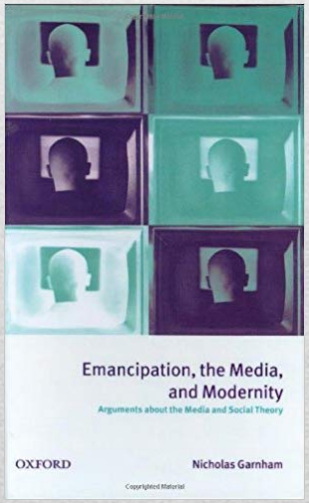
→ Le dépassement théorique de la contradiction serait d'ores et déjà advenu :

- Il suffit de « ne garder que le meilleur » des deux approches.
  → Éventuellement au sein d'une autre approche unificatrice.

- Certains objets actuels nécessitent de toute façon l'apport des deux approches.



# Débats critiques et transformations de l'université

Premier « dialogue » entre les deux approches, dans l'influent *Journal of Communications* — numéro consacré à l' « avenir du champ » (Levy & Gurevitch, 1993).

Puis le « *colloquy* » de1995, dans la revue *Critical Studies in Mass Communications*.

# Débats critiques et transformations de l'université

Le cinquième acteur de la réception des pensées critiques est le plus problématique. L'institution la plus à l'avant-garde de cette réception est incontestablement Sciences Po, modèle de l'université française du futur… Le CNAM, m'a-t-on dit, est lui aussi en pointe sur certains de ces thèmes. On trouve à Sciences Po depuis plusieurs années des cours où il est question de Spivak, Jameson, Rancière, Stuart Hall, Haraway, etc. Si ce que la LRU nous prépare est la généralisation du modèle économique et pédagogique de l'IEP (ou une version amoindrie de celui-ci), la réception des pensées critiques se fera dans les meilleures conditions… Deux questions se posent à partir de ce constat : d'abord, quelles sont les motivations des directions de ces institutions (semi-)privées lorsqu'elles mettent des penseurs radicaux à leur programme ? Ensuite, que faire pour que les pensées critiques ne deviennent pas le dernier courant de pensée inoffensif à la mode ?

Concernant la première question, les pensées critiques ont pour elles l'attrait de la nouveauté, une nouveauté qui, de plus, est en provenance des Etats-Unis. **Il est possible aussi, comme tu le dis, qu'une logique de « niche » pédagogique dans un contexte de concurrence accrue entre universités se mettent en place. Une prime à l'innovation pédagogique (superficielle) sera l'une des conséquences de cette concurrence.** Que le pouvoir joue la fragmentation des intérêts des classes populaires, et que ceci trouve une traduction dans les disciplines et traditions des sciences humaines est possible aussi, même si une analyse plus approfondie serait nécessaire pour établir ce fait.

Concernant la seconde question, la réponse est assez simple : le seul moyen d'éviter que les pensées critiques ne soient aseptisées par leur circulation dans ce genre d'institutions est de les arrimer solidement à des mouvements sociaux antisystémiques…

Keucheyan, 2011

# UN GRAMSCI NON MATÉRIALISTE ?

« C'est un auteur plus souvent cité que réellement connu. »

Michel Foucault,
aux traducteurs anglais des *Cahiers de prison*.

## Gramsci dans deux moments structurants des *Cultural Studies*

- Le moment fondateur et l'École de Birmingham

- La dématérialisation des CS et le virage « culturaliste »

# L'importation du concept d'hégémonie : Incohérence, perversion de sens ?

- Retour sur le contexte du développement du concept chez Gramsci :

> « Les problèmes démocratiques bourgeois n'ayant pas été résolus, la crise révolutionnaire reste inévitable. Cette situation dicte au prolétariat des tâches tout à fait précises et rigoureusement déterminées. Etant la seule classe révolutionnaire jusqu'au bout dans la société moderne, elle doit diriger, elle doit assurer l'hégémonie dans la lutte de tout le peuple pour un bouleversement démocratique complet, dans la lutte de tous les travailleurs et exploités contre les oppresseurs et les exploiteurs. Le prolétariat n'est révolutionnaire que dans la mesure où il a conscience de cette idée d'hégémonie et qu'il la traduit dans les faits »
>
> (Lénine, *Œuvres*, t. XVIII, p. 133-134)

> « Les idéologies qui ont germé auparavant deviennent parti, se mesurent entrent en lutte jusqu'au moment où une seule d'entre elles ou une combinaison tend à l'emporter, à s'imposer, à se répandre sur toute l'aire sociale, déterminant ainsi non seulement l'unicité des fins économiques mais aussi l'unité intellectuelle et morale »
>
> (Gramsci, *Q.C* III)

> « Le fait de l'hégémonie suppose indubitablement qu'on tienne compte des intérêts et des tendances des groupes sur lesquels l'hégémonie sera exercée, qu'il se forme un certain équilibre de compromis, c'est-à-dire que le groupe dirigeant fasse des sacrifices d'ordre économique-corporatif, mais il est également indubitable que de tels sacrifices et qu'un tel compromis ne peuvent concerner l'essentiel, car, si l'hégémonie est éthique-politique, elle ne peut pas ne pas avoir son fondement dans la fonction décisive que le groupe dirigeant exerce dans les secteurs décisifs de l'activité économique »
>
> (Gramsci, *Q.C* III)

- L'hégémonie est un processus politique actif et dynamique, non un état de faits. Il ne s'agit pas de critiquer l'hégémonie ou la subir si ce n'est de la pratiquer.

- Elle s'opère avant et dans le but de la prise du pouvoir.

- Elle peut et doit intervenir dans les superstructures mais dont la force motrice et la finalité reste la lutte des classes.

« the concept of hegemony is not "given" and permanent state of affairs, but it has to be actively won and secured, it can also be lost »

(Hall, 1977. p. 333)

« A lived hegemony is always a process. It is not, except analytically, a system or a structure »

(Williams, 1977, p. 112)

→ Pour R.Williams l'hégémonie va au-delà des conceptions de 1/Culture et 2/Idéologie.

- Pour Culture par « its insistence on relating the whole social process to specific distributions of power and influence » (Williams, 1977 p. 108).
- Pour Idéologie, parce que l'hégémonie implique « not only the systems of ideas and beliefs, but the whole social lived process as practically organized by specific and dominant meanings and values » (Williams, 1977, p. 109).

→ Les lectures de Gramsci chez les fondateurs des CS, notamment concernant le concept d'hégémonie, sont relativement cohérentet avec la pensée du philosophe italien

MAIS elles peuvent présenter une incohérence avec des idées fondatrices des CS.

- Exemple 1 : En SIC, avec les théories du récepteur actif et du « décodage oppositionnel ».
- Exemple 2 : le point de départ, le chemin à suivre et la finalité.

- Les usages contemporains du concept sont incohérents ET avec Gramsci ET avec l'École de Birmingham :
  - Des usages pervertis (misérabilistes ? )
  - Un usage linguistique plus qu'épistémologique : L'hégémonie est une chose. La domination en est une autre.

## L'exemple français :
## Bourdieu en « substitut fonctionnel » de Gramsci ?

- Les proximités entre les propositions de Bourdieu et de Gramsci :
  - « La domination » / « l'hégémonie » ;
  - « Théorie de la pratique » / « Philosophie de la praxis » ;
  - L'analyse des inégalités ;
  - L'intérêt particulier à la culture et aux rôles des intellectuels ;
  - L'engagement politique concret et assumé.

# THÉORIES DE LA MODERNISATION *VS.* COMMUNICATION POUR LE CHANGEMENT SOCIAL

« L'Amérique latine n'est pas seulement un lieu de critique radicale des théories de la modernisation, […] elle produit également des initiatives qui font rupture avec le modèle vertical de transmission des idéaux de développement. »

Armand et Michèle Mattelart,
*Historia de las theorías de la communicación*.

UNIVERSITÉ PARIS 8 VINCENNES-SAINT-DENIS

# Merci de votre attention !